

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Les musulmans d'Europe et
la réforme de l'islam***

Chemsî CHEREF-KHAN

Dossier n° 2016 - 013

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2016
seront consacrés aux thèmes suivants** (sous réserve) :

n° 101 – *Islams, islamismes et franc-maçonneries*

n° 102 – *Laïcité : une mouvance plurielle*

n° 103 – *De l'indignation à l'action*

n° 104 – *Francs-Parlers n° 8*

Les musulmans d'Europe et la réforme de l'islam

Chemsî CHÉREF-KHAN

Dans une « carte blanche » récente, l'islamologue Tariq Ramadan développe une thématique aussi ambitieuse qu'interpellante intitulée « Réformer l'islam pour lui permettre de devenir une force de transformation du monde ».

L'auteur rappelle que les débats entre les tenants de la réforme (« destinée à libérer l'esprit musulman ») et ceux qui s'y opposent (« parce qu'elle cacherait soit une trahison des principes de l'islam soit une dangereuse occidentalisation ») sont intenses et qu'ils durent déjà depuis des décennies. Il constate aussi que « les musulmans peinent à trouver des réponses adéquates aux défis contemporains ».

Dans la suite de son analyse, Tariq Ramadan s'arrête longuement sur le rôle des « savants musulmans », en observant que ces derniers seraient « jaloux de leur autorité dans le domaine de l'élaboration de la norme et des opinions juridiques (*fatwâ*) » et qu'ils ressentiraient souvent « comme une intrusion dangereuse la participation des spécialistes des sciences dites 'profanes' dans l'élaboration de la jurisprudence contemporaine ».

Qu'est-ce que l'on entend par « réformer l'islam » ?

Au cours des deux derniers siècles, les penseurs musulmans ont utilisé le mot « réforme » dans deux sens très différents, voire opposés. Certains auteurs, soucieux de concilier « islam et modernité », avaient très clairement en tête de « faire évoluer l'islam vers la modernité », alors que pour d'autres, la réforme signifiait plutôt « se tourner vers un passé glorieux, pour prendre exemple sur les anciens », « pour retrouver la fidélité à la pureté originelle de la foi », pureté plus supposée et mythifiée qu'historiquement authentifiée. Cette conception de la réforme étant précisément celle des *Frères Musulmans* et autres salafistes, on est en droit de se demander ce que Tariq Ramadan a en tête quand il parle de « réformer l'islam ».

En invitant les savants musulmans « spécialistes des textes », à collaborer avec ceux qui seraient « spécialistes du contexte et de l'environnement », pour « concrétiser un processus qui offre aux musulmans la possibilité de devenir une force de transformation du monde », Tariq Ramadan donne à première vue l'impression d'avoir choisi le camp des « réformateurs modernistes », d'autant plus qu'il n'hésite pas à affirmer que « les savants et experts spécialistes des sciences expérimentales, exactes ou humaines, doivent pouvoir contribuer à l'élaboration de l'éthique islamique contemporaine ».

L'auteur justifie son choix en affirmant que « *L'Ijtihâd* contemporain n'est pas seulement l'affaire des spécialistes des textes. Si nul ne peut contester leurs compétences, il importe de convoquer à la table de cette lecture critique des textes, des femmes – beaucoup de femmes – et des hommes versés dans les différents domaines d'activité afin qu'ils proposent de nouvelles orientations de réforme fidèles à l'éthique, mais en phase avec la complexité des crises de l'époque ».

Pour notre part, nous n'aurions pas beaucoup de peine à être d'accord avec l'analyse qui précède si Tariq Ramadan était plus explicite sur le sens qu'il donne au mot « éthique » et sur ce qu'il entend par « l'élaboration d'une jurisprudence contemporaine ». Cette expression laisse entendre que la fameuse réforme à laquelle nous appelons l'auteur serait du domaine du « droit musulman », ce qui ne serait pas sans poser de problème s'agissant de l'« islam européen », comme nous verrons plus loin.

Pour terminer son appel à réformer l'islam, Tariq Ramadan insiste sur le rôle majeur qu'ont, à ses yeux, l'Occident et ses intellectuels qui « par leur question, par leurs critiques constructives, par leur capacité à écouter la multiplicité des voix musulmanes (et non pas seulement celles qui leur plaisent), peuvent devenir les partenaires de cette révolution ».

Comme c'est souvent le cas, ce texte de Tariq Ramadan peut paraître séduisant au prime abord et sur plusieurs points.

D'aucuns apprécieront plus particulièrement l'insistance qu'il met à souligner « l'inefficacité des propositions faites par les savants du droit et de la jurisprudence musulmane », savants à propos desquels il n'hésite pas à parler de « spécialistes des textes qui discutent du monde sans avoir toujours une compréhension profonde de la complexité des domaines sur lesquels porte leur jugement ».

Il n'en demeure pas moins que la difficulté pour le lecteur de « niveau moyen » que nous sommes, est de ne pas très bien savoir quand Tariq, l'islamologue distingué (*Senior Research Fellow* à la *Lokahi Foundation*)

s'exprime en intellectuel libre, et quand il s'exprime sous le contrôle de Ramadan, en devoir de fidélité à l'idéologie des *Frères Musulmans* dont il est incontestablement l'héritier, sinon le dépositaire. La question qui nous préoccupe en particulier est très clairement de savoir si, en parlant de réforme, Tariq Ramadan pense toujours « islam englobant » ou s'il a plus ou moins abandonné ce concept sans le reconnaître explicitement. La compréhension de son texte changerait du tout au tout s'il acceptait de se prononcer plus clairement à ce sujet.

« Réformer l'islam », mais de quel islam parlons-nous ?

En parlant de la « multiplicité des voix musulmanes », Tariq Ramadan reconnaît-il la « pluralité » de l'islam ? Si, au contraire, il s'agit d'un islam « monolithique », se poserait la question de savoir quelle est l'« instance » qui serait habilitée à proposer des réformes. Il faudrait aussi savoir par qui cette instance serait « mandatée », et comment elle ferait pour obtenir l'indispensable, mais ô combien hypothétique « consensus » entre tous les musulmans, surtout s'il s'agit d'un islam monolithique.

Or, il n'est un secret pour personne, que, loin d'être monolithique, l'islam est extrêmement divers, riche de nuances, et pluriel.

Que c'est là un des aspects et non des moindres, qui constitue sa richesse spirituelle, voire civilisationnelle. Cette diversité est à ce point foisonnante que d'aucuns ont pu affirmer qu'« il y a autant d'islams que de musulmans », précisément parce que « l'islam n'est jamais que ce que les musulmans d'un lieu donné en font, à une époque donnée ».

Et si l'islam est à ce point pluriel, la question de « sa » réforme ne commence-t-elle pas à perdre de sa pertinence ? Le « soufisme » a-t-il besoin de réforme ? Si oui, dans quel sens ? Le « wahhabisme » est-il réformable ? Ce n'est pas sûr... ainsi de suite. On pourrait multiplier les questions.

Pour en revenir à la question de l'« instance » qui devrait étudier et proposer des réformes, rappelons-nous que dans toute la diversité de l'islam, nulle part au monde, et à aucun moment de l'histoire, la tradition musulmane (à l'exception de l'islam chiite) n'a connu l'équivalent d'un « Vatican », ni d'un « pape infaillible ». Elle ne connaît pas non plus de « ministres de culte », pas plus de « directeurs de conscience ». Elle ne connaît ni « magistère », ni « sacrement », ni même un « organe chef du culte » (dont l'« islam belge » s'est trouvé affublé par la grâce de notre système institutionnel relatif à la gestion du temporel des cultes reconnus).

Peut-on dès lors rêver d'un hypothétique « concile islamique », qui donnerait naissance à un improbable « Vatican II » de l'islam ?

Qui ferait cette réforme et à quel titre ?

Pour Tariq Ramadan, il est clair que les théologiens juristes (plus souvent juristes que théologiens !) sont des interlocuteurs obligés, sinon indispensables, à côté des « savants spécialistes du contexte et de l'environnement » dont le rôle dans la réforme serait, selon lui, encore plus déterminant. Le problème avec cette espèce de « caste » de religieux est qu'il s'agit, le plus souvent, de « porte-parole autoproclamés de Dieu » qui se sont érigés en « intermédiaires incontournables » entre Dieu et les croyants. Il est clair que ce statut (de fait) des savants musulmans n'a rien de comparable à l'autorité (autoproclamée, mais acceptée par les fidèles) de l'Église catholique qui exige « obéissance » de la part de ses ouailles (au nom du principe : « hors de l'Église, point de salut ! »).

Le prophète de l'islam ne proclame-t-il pas : « Des appels à la clairvoyance vous sont parvenus de la part de votre Seigneur. Quiconque est clairvoyant l'est pour lui-même. Celui qui est aveugle l'est contre soi-même. Quant à moi, je n'ai sur vous aucune tutelle. »

Si le prophète de l'islam lui-même affirme ne pas avoir de « tutelle » sur les croyants, on ne voit pas très bien de quel droit les « savants musulmans de toutes disciplines », chers au cœur de Tariq Ramadan, pourraient prétendre vouloir « réformer l'islam ». Nous n'hésiterons pas à déduire de ce qui précède que vouloir « réformer l'islam pour en faire une force de transformation du monde » est tout au plus une « *utopia* », sinon l'expression d'une ambition démesurée, à moins de reconnaître que l'ambition n'est pas de transformer le monde dans sa globalité, mais de dominer le monde musulman en particulier.

Que dire des « musulmans européens », une espèce en voie d'apparition ?

Si la question de vouloir « réformer l'islam pour lui permettre de devenir une force de transformation du monde » manque de pertinence à nos yeux, nous ne sommes pas outre mesure étonnés de constater que Tariq Ramadan ne consacre aucune réflexion particulière relative à l'islam européen. On est en droit de supposer que dans l'esprit de Tariq Ramadan, ses propositions de réforme s'appliqueraient tout aussi bien, *mutatis mutandis*, à cet « islam

de minorité ». En vérité, s'agissant de l'Europe, la préoccupation majeure de l'islam englobant n'est plus de réformer cette religion, mais plutôt de lui obtenir une « place à part », place qui se justifierait par le « droit à la différence » et par le respect de la « liberté religieuse », liberté qui ne pourrait pas connaître de limite du fait de la « loi des hommes ».

Pour notre part, nous sommes intimement convaincus que la majorité des citoyens européens de culture musulmane sont loin de se préoccuper de « réformer l'islam pour en faire une force de transformation du monde ». Leur souci au quotidien est de pouvoir vivre en bonne intelligence avec les autres citoyens européens, dans le respect mutuel, en parfaite égalité de droits et de devoirs.

Tant que les partisans d'un « islam englobant » vivant en Europe se contentent d'une lecture littérale des textes et d'une tentative radicale, mais « individuelle », de s'y conformer, on pourrait considérer qu'il s'agit là d'un choix personnel de « conservatisme religieux », voire de « fondamentalisme » ; certes regrettable à nos yeux, mais qui a sa place dans une démocratie européenne et dans un État de droit. Pour autant, il faudrait nécessairement que ceux qui font ce choix respectent à leur tour les limites fixées précisément par l'État de droit à la liberté religieuse, limites qui ne tarderont pas à montrer aux tenants de l'islam englobant que ce dernier risque de se heurter aux fondements mêmes des démocraties occidentales. Quant à ceux qui sont tentés de pousser leur lecture politique jusqu'au-boutiste au point de vouloir l'imposer aux autres fidèles, au besoin par la contrainte morale, psychologique, voire physique, ils entrent très vite dans le domaine d'une idéologie politique totalitaire que l'État de droit a le devoir de combattre par les moyens légaux de coercition qui sont à sa disposition.

On le voit, quelles que soient la nature et l'étendue des réformes que pourraient proposer Tariq Ramadan et ses amis, le concept d'islam englobant, à la base de l'idéologie des *Frères Musulmans*, nous mène au mieux à un fondamentalisme individuel (rarement violent, sauf dans le cadre familial), au pire à l'intégrisme communautariste (qui n'exclut pas *a priori* le recours à la violence), mais dans tous les cas bien loin de la volonté de « vivre bien ensemble », qui caractérise la majorité des musulmans européens.

Ces citoyens d'Europe qui s'affirment à la fois « musulmans » ET « européens » constituent effectivement à nos yeux une « espèce en voie d'apparition » qu'il s'agirait d'encourager dans le choix de cette double appartenance. Être musulman et européen, c'est exprimer très clairement la volonté de concilier les valeurs « essentielles » de l'islam (en tant que

religion éthique et spiritualité) et les valeurs « fondatrices » des démocraties européennes, c'est-à-dire, les droits de l'homme, l'égalité entre tous les citoyens, la liberté de conscience, la primauté de la loi civile sur la « loi religieuse ».

Comment ces musulmans européens arrivent-ils à concilier islam et démocratie, islam et laïcité, islam et droits de l'homme,... tout en affirmant rester fidèles à l'essence même du message révélé par Mohammed ?

La *charia* comme fondement de l'islam « réformé » ?

Dans ses réflexions sur la réforme de l'islam, Tariq Ramadan oppose deux conceptions de la *charia* : celle des « traditionalistes et littéralistes » (c'est-à-dire, « corps de lois qui forment un univers de référence clos qui s'oppose à toute évolution et à toute lecture historique et contextualisée ») et celle de la « tradition réformatrice » (« la voie de la fidélité aux principes de l'islam », au coeur de laquelle « les domaines du *credo* et de la pratique » seraient distincts « du domaine des affaires sociales et des relations interpersonnelles »).

En ce qui concerne les domaines du « *credo* » et de la « pratique », Tariq Ramadan précise que les « prescriptions sont immuables », tandis que les textes offriraient « une grande latitude à la rationalité humaine », dans le domaine des affaires sociales et des relations interpersonnelles. Ici, il devient tout à fait évident que la proposition de réforme de Tariq Ramadan met soigneusement « à l'abri » de toute velléité de réforme ce qui fait la quintessence de toute religion, de l'islam en particulier, c'est-à-dire, « *credo* » et « pratique », tout en désignant le domaine du « droit » (« affaires sociales et relations interpersonnelles »), comme terrain privilégié, sinon exclusif, de la réforme.

Ce choix dogmatique constitue déjà une avancée si l'on prend comme référence l'islam englobant et la situation des États dits « islamiques » (à peine dix à quinze pour cent de l'ensemble des États arabo-musulmans !) dont le système juridique est d'inspiration exclusivement religieuse, au sens conservateur pour ne pas dire rétrograde du terme. En revanche, il perd beaucoup de son intérêt dès que l'on se tourne vers des États plus ou moins « laïcisés » (comme la Turquie, la Tunisie, ...) et n'a plus aucun sens si l'on se penche sur le cas de l'islam dans un État de droit, comme en Europe.

Et si les musulmans européens prétendent assumer leur islamité, tout en ayant choisi de respecter le « droit positif » européen, au détriment du « droit musulman », c'est notamment en se référant à une toute autre

conception de la *charia* que Tariq Ramadan préfère passer sous silence. Cette conception de la *charia* qui met l'accent sur la dimension exclusivement « spirituelle » du mot, se réfère à l'étymologie coranique : « un chemin vers un point d'eau », c'est-à-dire, « une orientation qui guide le croyant, dont il n'a de compte à rendre qu'à Dieu, et dont la place n'est pas dans les lois positives ».

La conception exclusivement spirituelle, éventuellement mystique, de la *charia* est la référence utilisée aussi bien par l'ensemble des confréries soufies de par le monde que par tout musulman qui a choisi de « lire le *Coran* avec les yeux du XXI^e siècle » (selon les mots de Mohammed Charfi, auteur du remarquable *Islam et liberté, malentendu historique*, paru chez Albin Michel). Elle se trouve aussi forcément à la base du choix fait consciemment par la plupart des musulmans européens.

Le « Collectif pour un islam d'ouverture », qui a délibérément fait ce choix, en Belgique, déclare par ailleurs : « Nous déplorons toutes les interprétations de l'islam qui le mettent en porte-à-faux avec ses valeurs fondamentales (amour, paix, justice et miséricorde...), et créent de fausses obligations ou des interdits sans fondements notamment dans le domaine de l'habit, des mœurs, du rôle de la femme, des rapports sociaux, en séparant la spiritualité musulmane de sa capacité à correspondre aux évolutions historiques et sociales du monde réel. » (*cf.* islam.douverturegmail.com).

Aggiornamento de l'islam européen : utopie ou nécessité ?

Si nous sommes particulièrement sceptiques à l'égard de la proposition de « réformer l'islam pour en faire une force de transformation du monde », nous ne pouvons que constater, avec satisfaction, que l'*aggiornamento* de l'islam européen, quant à lui, se déroule sous nos yeux, lentement mais sûrement, à l'initiative aussi bien d'un certain nombre d'intellectuels que de « musulmans ordinaires », sans prétention théologique.

Ces intellectuels que les médias ont baptisés « les nouveaux penseurs de l'islam » appartiennent aux catégories que Tariq Ramadan appelle « spécialistes des sciences expérimentales, exactes ou humaines ». Ils ont aussi une excellente connaissance des textes (non seulement de l'islam, mais aussi des textes des autres monothéismes), et maîtrisent parfaitement l'herméneutique¹ et ses méthodes modernes. Nous leur devons d'avoir jeté les bases théologiques d'un islam laïcisé, libéral et humaniste, « dépouillé

¹ Théorie de l'interprétation des signes comme éléments symboliques d'une culture.

de ses scories juridiques d'un autre âge », concilié avec la démocratie et les droits de l'homme, c'est-à-dire, « islam européen », par excellence.

Quant aux « musulmans ordinaires », quel que soit leur degré de piété ou leur distance par rapport à l'islam englobant, ce sont des citoyens qui, « d'instinct », de manière pragmatique et intuitive, ont choisi de vivre leur islamité dans la sphère privée, sans intrusion invasive dans l'espace public, dans le plus parfait respect des autres citoyens, croyants ou non, et le respect de l'État de droit et de ses institutions, du principe de « primauté de la loi civile sur la loi religieuse ».

Ce nécessaire *aggiornamento* ne se déroule toutefois pas sans heurt et sans problème. Il se heurte en particulier à deux obstacles majeurs. D'une part, le travail de prosélytisme que font les mouvements islamiques radicaux pour favoriser les courants communautaristes au détriment de l'intégration citoyenne. À voir le nombre croissant de jeunes nés en Europe, en quête d'identité religieuse et de repli communautaire, on peut dire que le processus d'*aggiornamento* est sérieusement entravé.

D'autre part, nous ne pouvons que déplorer l'inefficience des pouvoirs publics et des responsables politiques dans la volonté d'« intégrer l'islam dans les institutions occidentales », de sorte que même si beaucoup de citoyens musulmans s'intègrent, l'islam qui, en tant que religion englobante refusant l'intégration, est respecté dans ce refus, au nom mal compris de la tolérance et du relativisme culturel ou par manque de connaissance de l'islam et de sa pluralité. Dans la plupart des États européens, tout se passe comme si les pouvoirs politiques avaient délibérément opté pour traiter avec la version conservatrice et fondamentaliste de l'islam, plutôt qu'avec des courants humanistes, mettant l'accent sur l'éthique et le spirituel et condamnant résolument l'instrumentalisation de l'islam à des fins politiques, aussi bien par des mouvements et des puissances étrangères à l'Europe que par des partis politiques se réclamant de la « gauche alter-mondialiste ».

Et l'islam belge ?

Notre pays est fier d'avoir reconnu le culte musulman dès 1974. Cette « reconnaissance » appelle de notre part quelques commentaires. La loi du 19 juillet 1974 s'intitule bien : « loi portant reconnaissance des administrations chargées de la gestion du temporel du culte musulman ». Ces termes sont importants dans la mesure où il s'agit bien de « reconnaître le temporel du culte » et non pas sa « doctrine ».

S'il s'agissait d'un islam ayant de fait réalisé son *aggiornamento*, à l'instar des autres cultes reconnus avant lui, on pourrait affirmer que la distinction entre « reconnaître le temporel » ou « reconnaître la doctrine » n'était pas d'un très grand intérêt. En revanche, si l'on prend en considération la conception « englobante » de l'islam, chère aux *Frères Musulmans*, aux salafistes et autres mouvances radicales, un sérieux problème de compatibilité avec la démocratie et ses institutions apparaît.

En votant la loi 1974, le législateur d'alors a clairement exprimé son souhait de « favoriser l'émergence d'un islam belge, soustrait aux influences étrangères ». Qu'en est-il de nos jours ? Composé d'islams divers transplantés, les uns plus ou moins intégrés, d'autres pas du tout, on ne peut pas dire qu'il y ait d'ores et déjà un islam belge monolithique. Ce que nous avons dit plus haut, à propos de l'*aggiornamento* contrecarré de l'islam européen demeure également valable pour l'islam en Belgique, c'est-à-dire le constat d'une régression inquiétante dans le processus d'intégration du culte musulman dans le paysage institutionnel belge des cultes reconnus.

C'est bien dans ce contexte qu'il faudrait analyser l'intrusion invasive grandissante du « voile islamique » et les nouvelles tentatives d'introduction de la « viande *ballal* » à l'école publique, le rejet de la « mixité », le rejet des mariages hors de sa religion, le rejet de l'homosexualité, les pressions en vue d'empêcher la vente de boissons alcoolisées dans des établissements tenus par des citoyens de culture musulmane, et enfin, l'instrumentalisation de l'« exclusion sociale » aussi bien des jeunes non qualifiés que des jeunes diplômés sans emploi, le travail de prosélytisme des détenus islamistes auprès des détenus de droit commun,...

Plus de trente ans après le vote de la loi de 1974, après deux élections dites « islamiques » pour installer les organes de représentation du temporel du culte musulman, notre pays, nos communautés n'ont toujours pas pu mettre sur pied un enseignement et une formation dignes de ces noms au bénéfice des professeurs de religion islamique et des futurs imams promus « ministres de culte », au mépris de toute tradition musulmane. Cette carence explique certainement en partie la « régression » dans le processus d'*aggiornamento* de l'islam dans notre pays.

Précisément, dans ce pays de « piliers religieux » qu'est la Belgique, un problème particulier et préoccupant se pose à nos concitoyens qui s'affirment soit « musulmans laïques », soit « laïques de culture musulmane », chacun attachant de l'importance qu'il veut à la « nuance » entre ces concepts. Considérés comme des « traîtres », des « renégats », voire des « apostats » par les fondamentalistes et les intégristes musulmans, ces citoyens libres dans un pays libre se demandent aussi où est leur place par rapport au

pilier des « philosophies non confessionnelles », plus communément appelée la « laïcité organisée ». Cette question les préoccupe d'autant plus que, pendant qu'eux-mêmes se battent courageusement pour la défense des valeurs de la démocratie et de la laïcité, il n'est pas rare que des cadres salariés du pilier laïque prennent langue avec des fondamentalistes notoires, leur offrent des tribunes sans esprit critique et sans être à même de porter la contradiction, sous prétexte de rechercher on ne sait quelles hypothétiques « convergences avec les populations musulmanes ».

Appel aux citoyens laïques, croyants ou non

Dans son « Contrepieds » (cf. *Le Soir* du 17 février dernier), sous le titre de « Le tocsin et le ramdam », le chroniqueur Yvon Toussaint, à propos de l'excitation artificiellement suscitée par les islamistes, courroucés par l'affaire des caricatures de Mohammed, s'interrogeait : « Serions-nous à ce point distraits... pour ne pas pressentir la menace d'une religiosité que l'on croyait contenue, au moins dans nos régions, mais qui ambitionne à nouveau de nous imposer le grand bond en arrière d'un néo-obscurantisme ? ». Plus loin, il observait, désabusé : « Il paraît qu'en stigmatisant sans modération les fondamentalistes, on prêterait la main à la fois à Ben Laden et au *Vlaams Belang*. Comme si les uns comme les autres ne prospéraient pas de dérobaie en lâcheté. Et comme si, dans l'histoire, la modération avait pu, ne serait-ce qu'une seule fois, contenir et même ralentir l'agressivité destructrice ». Et enfin, Yvon Toussaint de lancer un appel : « [...] Il faut à la fois croire, prendre au mot et soutenir, de toutes nos forces, les musulmans laïques ou modérés qui nous disent que le fondamentalisme qui dénature leur religion est réprouvé par la majorité des croyants. [...] Il faut les prendre au mot et les inciter à se montrer davantage, chez nous, dans la rue. À s'impliquer davantage, spectaculairement, notamment dans les lieux de culte. [...] Et il faut les soutenir, car c'est d'eux que viendra ou non l'embellie – peut-être pas d'eux seuls, mais d'eux principalement ».

À notre tour de lancer un appel. À l'ensemble des citoyens démocrates, laïques, croyants comme non croyants, de devenir les « supplétifs » des courageux musulmans laïques et modérés dans leur combat contre l'obscurantisme d'une minorité de fondamentalistes ou d'intégristes soutenue de l'étranger. À cesser d'être « tétanisés devant l'islamisme comme la poule devant le couteau », (selon les mots déclarés au *Soir*, de Dalil Boubakeur, recteur de la mosquée de Paris et président du *Conseil français du Culte musulman*). À cesser de faire des déclarations chèvrechoutistes du genre « nous sommes contre le voile, mais nous sommes aussi contre l'interdiction du voile ! »

Les musulmans d'Europe et la réforme de l'islam

Il faut soutenir les musulmans d'ici à accomplir l'*aggiornamento* de l'islam européen, en espérant que ce dernier fasse tache d'huile et ait un effet d'émulation sur l'islam méditerranéen, pour ne parler que de celui-ci, qui nous est historiquement et géographiquement le plus proche. L'urgent n'est pas de « réformer l'islam pour lui permettre de devenir une force de transformation du monde », mais de « transformer l'islam d'Europe pour que musulmans et non-musulmans puissent vivre bien ensemble, dans le respect mutuel et l'épanouissement de tous, hommes et femmes de toutes origines et de toutes conditions sociales ».

Nos Toiles *À* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Innovation : science, services et alibis*, M. JUDKIEWICZ, 2014.
L'antisémitisme, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Réflexions dérangeantes – 2015*, P. J. MAINIL, 2015.
Saül de Tarse, W. DE WINNE, 2015.
Des idoles en héritages, W. DE WINNE, 2015.
La Genèse – Ancien Testament, P. J. MAINIL, 2015.
Au temps où les prêtres régnaient sur les consciences, P. DEFOSSE, 2015.
Petit essai sur l'existence de Dieu, J. CAMBIER, 2014.
Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société, G. SAND, 2014.
Les deux jugements, W. DE WINNE, 2014.
Une histoire cosmique, W. DE WINNE, 2014.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.

- Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?*, C. CHEREF-KHAN, 2014.
La pensée non dualiste, D. CASTERMAN, 2014.
La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. BRANDSTATTER, 2014.
Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?, C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Pratique pédagogique et apprentissage scolaires : une étude de cas sur la pédagogie Steiner*, T. GENNEN, 2015.
Dynamiser la philosophie par la sagesse, M. VOISIN, 2015.
Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. PEETERS, 2014.
Une approche de l'œuvre d'art, N. DECOSTRE, 2014.
Orwell et nous, M. VOISIN, 2014.
Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants », N. DECOSTRE, 2014.
Eduquer à l'éthique, N. DECOSTRE, 2014.

- L'enseignement, métier à usure*, J. L. HORENSTEIN, 2014.
Vous avez dit humain ?, C. SUSANNE, 2014.
Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. SÄGESSER, 2014.
Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident : de l'Antiquité à nos jours, T. ISRAËL, 2014.
Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane*, C. Mathys, 2014.
La Bible d'un laïque, J. CAMBIER, 2014.
Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?, P. DARTEVELLE, 2014.
Le baptême, à quoi ça sert ?, W. DE WINNE, 2014.
Des cultures et des hommes, M. VOISIN, 2014.
Et le baptême dans tout ça ?, W. DE WINNE, 2014.
Le 150^e anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, R. PERCEVAL, 2014.
Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?, C. CHEREF-KHAN, C. WACHTELAER et J. LEMAIRE, 2014.
Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman, M. CHRISTODOULOU, 2014.
Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme, N. RIXHON, 2014.
Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.

- Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe*, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« *Serpents, Race de Vipères* », ou *la succession usurpée de Jésus de Nazareth*, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques,
A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tibergien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« *Tyrannie de la majorité* » selon Tocqueville et « *Droits des minorités* », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.

- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng*, P. DARTEVELLE, 2014.
Ah ! Si on avait écouté Arius !, W. DE WINNE, 2014.
Réhabilitation du « phallocrate », M. BOLLE DE BAL, 2014.
Perhumanisme et/ou transhumanisme ?, J. SEMAL, 2014.
À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien, W. DE WINNE, 2014.
1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?, V. BALMAN, 2014.
Écrivain belge, A. BERENBOOM, 2014.
L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc, D. MENSCHAERT, 2014.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.
Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURVAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.

- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAELE, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, C. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La mort médicalisée, une humanisation ?*, F. DAMAS, 2014.
La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant*, C. HENNEGHEN, 2014.
Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme,
M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...

- C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles*, L. VANIN, 2014.
Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha, S. PINCHART, 2014.
Vers la fin de l'autorité, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité, A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Défense de la francophonie

Valoriser la spécificité du français face à la mutation du paradigme linguistique, R. RENARD, 2015.

La Constitution belge et la laïcité

La Belgique, un État laïque ?, M. SAYGIN, 2015.
De l'urgence de définir une « laïcité à la belge » ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
La Belgique est-elle laïque ? À propos du livre de Jean-Philippe Schreiber, 2015.
Convergences et divergences, 2015.
Diverses questions en suspens, 2015.

De l'indignation à l'action

Paradis fiscaux et blanchiment : une vérité cachée, E. VERNIER, 2015.
La transformation sociale, P. BEAUVILLARD, 2015.
Politique, franc-maçonnerie : des formes différentes d'engagement ?, J. M. QUILLARDET, 2015.
Changez-vous !, P. MASSE, 2015.
Quand la technologie s'en mêle..., P. PENET-AVEZ, 2015.
L'enseignement abandonné..., D. MORFOUACE, 2015.
Volonté humaniste et espoirs, J. P. LEGAY, 2015.
Indignation, quand tu nous tiens..., J. M. QUILLARDET, 2015.

La condition féminine

La religion et la femme, Agora Pensée libre, 2015.
Vous avez dit parité ?, Agora Pensée libre, 2015.
Combattre la régression par l'éducation, Agora Pensée libre, 2015.
Les femmes et la croissance économique, Agora Pensée libre, 2015.
Situation des femmes africaines, Agora Pensée libre, 2015.
Lettre à ma mère, P. SAYINZOGA, 2015.

Réflexion à propos de l'islam

Le sacrifice d'Abraham et l'abattage rituel : penser et vivre « notre » islam dans la modernité ?,
C. CHEREF-KHAN, 2015.
Penser et vivre l'islam en démocratie : un enjeu de civilisation ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
La viande halal ?, O. A. RALET, 2015.
Islams, islamismes et laïcités... comment mieux vivre ensemble ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
L'esclavage sexuel, O. A. RALET, 2015.
La tentation djihadiste, M. BOUAZZI, 2015.
Entre islam libéral et islam conservateur : où se situent les musulmans belges ?,
C. CHEREF-KHAN, 2015.
– Introduction
– Partie 1
– Partie 2
– Partie 3
– Questions — Réponses

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

